

Cet amour...

*Amour qui donne à mon cœur des ailes,
À mon regard la joyeuse étincelle
À mon corps ce sentiment de fièvre,
Ce chaud baiser déposé sur mes lèvres*

*Amour, dans tes prunelles noisettes
Je lis l'imperfection de mon passé,
Mon avenir sous multiples facettes.
J'oublie les illusions qui m'ont lassée*

*J'entends tes mots à mon cou murmurés,
Je bois l'odeur de ta peau mûrie,
J'écoute le sang battre dans tes veines
En moi soudain la passion souveraine.*

*Et par tes mots, mon âme rassurée
Mes sens par tes caresses, reposés
Je marche sur ce chemin de rosé
Chaque matin de bonheur entouré*

janvier 2012 - à Andréas



d'après une peinture d'Andréa B.

Aurore

*Enfin le jour se lève sur mes nuits agitées!
L'aube me rassure et le passé se tait.
Peau moite sous le drap humide et froissé,
J'aspire à l'oubli des vécus qui me hantent.
Les fantômes de la nuit, la peur que je hais,
Délaissent mon corps fatigué et meurtri.
J'aime l'aube et les frissons de l'amante,
Donnant vie et couleur à mon cœur épris.*

*Les pieds foulant la rosée fraîche du matin,
Je rince mes angoisses nocturnes, je revis.
Je bénis l'aurore et sa pure odeur de pins
Qui pansent tendrement mes sens aiguisés.
Elle m'insufflent les désirs qui font frémir,
Je sens monter en moi les tensions de l'envie.
Il est là, le susurrement de l'amour attisé;
Les rêves lourds et sombres semblent s'endormir.*

*J'aime l'aube, sa lumière embuée et filtrée
Je sens la sève dans mon corps en attente,
La chaleur soyeuse dans mes fibres nerveuses,
Il est là, son haleine dans mon cou d'amoureuse.
L'espoir m'enlace dans son voile blanc feutré.
Un sourire aux lèvres, les pensées encore lentes,
J'échappe à nouveau aux nuits du désarroi.
Aurore, j'aime la vie que tu réveilles en moi!*

avril 2012

Au crépuscule

*Au crépuscule parfois, mon cœur devient chagrin,
Mon regard caresse cette douce pénombre.
Le chant des merles sifflant, encore taquin
Attise mes souvenirs, mes pensées si sombres.*

*Où est le rossignol que j'aimais tant entendre,
Les odeurs de pins qui m'enivraient la nuit ?
Où coule le ruisseau aux clapotis si tendres,
La douce chanson du vent traversant les buis ?*

*Au crépuscule parfois, mon cœur devient si lourd,
Je cherche dans la nuit un refrain qui n'est plus,
Une voix résonne encore, racontant ces amours,
Avec la nuit venant, les cigales se sont tues.*

*Où sont les chants joyeux, les danses au feu de bois,
Les rires mélodieux s'échappant vers le ciel ?
Où sont la poignée de main, le regard plein de foi,
Les paroles sacrées, ayant un goût de miel ?*

*Au crépuscule, parfois mon cœur est nostalgie,
Il attend quelque chose, il attend quelqu'un,
Se meurt d'un désir qui semble être magie.
Mon regard se voile, comme rempli d'embruns.*

*Au crépuscule parfois, mon cœur est en pleurs
Dans le soir tombant, tout semble vouloir fuir,
Je voudrais tant revoir, ce qui fut ma demeure,
En espérant qu'à l'aube, plus rien ne puisse nuire*

novembre 2012

Avant que l'hiver ne vienne...

*Avant que le froid ne me fige,
Que la bise soufflant de l'est
Ne recourbe chaque tige,
Et freine l'envol des corbeaux...
Que l'hiver ne se manifeste
dans un silence ouaté irréel,
Je marche sur ce tapis orangé
De feuilles, par le gel craquelées,
Aspirant aux derniers lambeaux
De la tiédeur automnale,
Les branches nues des bouleaux,
Grincent leur plainte hivernale...
Une dernière nuée d'oiseaux,
S'éloigne vers l'éternel...*

novembre 2011

Ode pour...

*J'aimais les mots qu'elle écrivait,
Et c'est ainsi qu'elle vint vers moi.
Quelques lignes des refrains de sa vie,
quelques mots voilant son histoire
Auront suffi à m'appeler.
Mais voulait-elle que je vienne,
Et que j'emprunte le long chemin
des méandres de sa vie ?
D'un pas timide, mal assuré,
J'ai trébuché dans son passé.
Et pouvais-je encore reculer ?
Trop tard ! Je l'avais entendue !
L'écouter devint impératif.*

*J'aime le voyage sinueux
De ses douleurs, de ses bonheurs.
Dans toute sa dualité,
C'est elle qui me mène, me guide.
Artémis en elle me sourit,
m'invite dans un autre monde,
où Aphrodite en est la reine.
Sa voix grave aux syllabes chantantes,
m'éveille aux secrets de sa vie,
qu'elle égraine sur le chemin
de l'amitié sans mensonge.
Dans le miroir de ses vécus,
je regarde ma vie cachée,
je m'effraie, voudrais tant fuir
les plaies béantes de nos vies.*



*Confiance née des paroles non dites,
Nous défaisons tout doucement
les nœuds de nos vies à double fond.
J'ai osé y croire, j'ai osé l'aimer,
Et je suis avide de ce qu'elle me donne.*

*J'aimerai demain encore les mots
qu'elle écrira et me dira.
Et à la croisée de nos âmes
Nous marcherons sur la route
où rires et pleurs se mélangeront.
J'irai à la rencontre de sa voix
Et je sais que ses yeux auront
le tendre éclat et la même profondeur
que les mots qu'elle écrivit.
J'aimerai les silences que la pudeur
de nos âmes nous dictera.*

mai 2012 - à Marie-Ange